



GRAFFICI

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE



MAI 2015

- TAXI - SE DIVERSIFIER POUR SURVIVRE



ARTS DE LA SCÈNE 04 ET 05

Gâtés par nos diffuseurs

RENCONTRE... 06 ET 07

Le féminisme, « quossa donne? »,
selon Marie-Thérèse Forest

DOSSIER 13, 14 ET 15

Vague de coupures...
Nos organismes dans le tumulte

Sexton & Sexton, le spécialiste de
la pêche à la mouche en Gaspésie!



Équipements complets pour la pêche à la mouche :

SAUMON | TRUITE | BAR RAYÉ

Ligne complète de matériel de montage de mouches.
Les meilleures marques.

sextonandsexton.ca

282, route 299

Cascapedia St-Jules

1 418 392-5628





ON A BESOIN DE TOI



Le journal GRAFFICI a connu une année 2014 engageante pour son équipe et ses administrateurs qui ont élaboré un nouveau plan stratégique de trois ans qui inclut d'importants changements et améliorations.

Offrir des médias de qualité reconnus et indépendants à ses lecteurs et internautes demeurent la priorité pour l'équipe de GRAFFICI.

Venez nous rencontrer, prendre un petit verre et participer à la discussion. Des postes à notre conseil d'administration sont disponibles.

AGA | 17 AVRIL 2015, DÈS 17 h | AGA

AUBERGE LE CACHET | 185 BOUL. PERRON OUEST NEW RICHMOND



Le transport collectif en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine

POUR TOUS!



Pour l'économie d'essence

C'est ma part pour l'environnement

Pour mon autonomie

Pour le confort

ESSAYEZ-LE C'EST FACILE!

Plusieurs trajets disponibles dans votre secteur. Informez-vous!



www.monregim.net ou 1 877 521-0841

TARIF RÉGULIER SEULEMENT
2.50\$ le billet *
ou **3.00\$** en argent comptant **



Taxi : se diversifier pour survivre

GASPÉ – L'industrie du taxi a ralenti en Gaspésie depuis 40 ans. Pour survivre, les compagnies ont diversifié leur clientèle. Le quidam embarqué à la sortie d'un bar est remplacé par des malades, des personnes handicapées et des colis. GRAFFICI a notamment roulé avec un chauffeur d'expérience, Kenneth Chicoine, un employé de Taxi Porlier à Gaspé.

La veille de l'entrevue, Kenneth Chicoine est arrivé chez lui, à Bridgeville, à 19h, soit deux heures après la fin de son quart de travail. Il était allé livrer des médicaments à Bonaventure. S'il est une chose qui n'a pas changé en 40 ans, ce sont les longs horaires des chauffeurs. M. Chicoine travaille 60 à 70 heures par semaine. Son quart de travail est de 5 h à 17 h, cinq jours sur sept. Mais il s'étire parfois plus tard.

Pour interviewer M. Chicoine, GRAFFICI s'assoit à l'arrière de sa Toyota Camry hybride. Au gré des appels, M. Chicoine circule dans Gaspé entre les centres commerciaux, le cégep, l'école secondaire, un bar et des immeubles à logement.

Taxi Porlier transporte aussi des personnes avec un handicap intellectuel ou physique, une clientèle que M. Chicoine apprécie. Ce matin-là, il doit conduire un homme trisomique de son domicile de Wakeham jusqu'au Centre de réadaptation, à Haldimand, un trajet d'une douzaine de minutes. M. Chicoine va chercher l'homme à sa porte, le prend par la main, l'aide à s'installer puis s'assure qu'il est attaché. « À Gaspé, c'est pas du taxi ordinaire », lance le chauffeur.

À l'occasion, M. Chicoine fait monter des touristes pour des visites guidées de la pointe de la Gaspésie. « J'ai toujours aimé conduire et je suis un "jaseux", dit-il. Les touristes me posent des questions sur ma région, mais moi aussi je leur en pose! »

Le vendredi, Taxi Porlier fait un trajet vers Murdochville pour le compte de la Régie, la Régie de transport collectif régional. Il transporte aussi des patients de l'hôpital vers l'aéroport, ou encore des colis. Le paquet le plus original qu'on ait confié à M. Chicoine est un placenta qui devait s'envoler vers Toronto pour une analyse.

La belle époque

M. Chicoine, 57 ans, a repris du service comme chauffeur en 2009, après une carrière en foresterie et en construction. Il avait fait du taxi à temps partiel dans les années 70, à Gaspé. À l'époque, il conduisait une Plymouth Gran Fury. « On pouvait embarquer trois en avant, quatre en arrière [...]. On avait des tanks de 24 gallons [91 litres] et on faisait le plein pour 20 ou 22 \$. » Bien des gens n'avaient pas de voiture, une situation devenue plus rare. Le train arrivait en gare tous les jours, les

cégépiens étaient plus nombreux, l'économie au beau fixe et il y avait davantage de bars et d'hôtels.

« Ça roulait, c'était incroyable, se rappelle M. Chicoine. Il y avait la mine de Murdochville qui fonctionnait. Les gens sortaient, ils allaient dans les bars. »

« Ça coûtait 0,60\$ pour ouvrir le « meter » [taximètre] et c'était 10 cents du mille », indique M. Chicoine. Aujourd'hui,

une course coûte 3,45\$ au départ, auxquels s'ajoute 1,70\$ du kilomètre.

En 1975, « il y avait trois stations de taxi et 20 permis de taxi juste à Gaspé [centre-ville] », indique Raymond Dion, ancien propriétaire de Taxi Central. Aujourd'hui, il y a neuf permis à Gaspé et seulement 32 sur toute la péninsule, selon la Commission des transports du Québec.

« TROUS » DE SERVICES ET TAXI AU NOIR

Ailleurs en région, GRAFFICI a noté plusieurs endroits autour de la péninsule qui sont sans service de taxi.

Des zones aussi touristiques que Percé (3000 habitants) ou Carleton-sur-Mer (4000 habitants) ne comptent aucun permis.

« Pour nous, c'est un gros enjeu d'avoir un taxi fonctionnel », dit David T. Lévesque, responsable du marketing et des communications des Pubs St-Joseph, à Carleton et Bonaventure. « Sans taxi, les gens réduisent leurs festivités et finissent la soirée plus tôt », dit-il.

L'an dernier, l'entreprise Taxi 132 a démarré un service à Bonaventure, une ville de 3000 habitants où se trouve un aéroport.

Le propriétaire de Taxi Maria, Rodrigue Lapointe, estime pour sa part que si certaines zones ne sont pas desservies, c'est faute de rentabilité. Lui-même tire 90 % de ses revenus du transport de patients de l'hôpital de Maria vers d'autres hôpitaux, pour des examens. « Sans ce contrat, je ne serais pas en opération », affirme M. Lapointe, qui aspire à la retraite et a récemment mis ses permis et ses véhicules en vente.

Nicolo Leblanc, qui a exploité le service à Carleton en 2012 et 2013, bataille actuellement devant les tribunaux dans le but de réactiver son permis de taxi. La Commission des transports voudrait qu'il adapte son véhicule aux personnes en chaise roulante, pour qu'elles puissent y monter sans quitter leur fauteuil. « En deux ans, je n'ai jamais eu un appel pour un fauteuil roulant. Le transport [adapté] Bonaventure Avignon offre le service, ils vont de perron à perron et ça coûte 3 \$ », argue M. Leblanc. Le 24 mars dernier, Contrôle routier Québec a saisi le véhicule de M. Leblanc pour transport illégal.

Là où aucun service n'existe, du taxi au noir se développe, ont indiqué plusieurs sources à GRAFFICI. La Commission des transports du Québec (CTQ) devrait être plus vigilante à cet égard, juge Guylaine St-Laurent, copropriétaire de Taxi Mario, à Sainte-Annes-Monts.

« Nous, les légaux, il faut être aux normes avec nos voitures, passer des inspections aux six mois. Et c'est correct. Mais des fois, on se plaint à eux [la CTQ] de taxis sous la table et il ne se passe rien. »

C'est plutôt Contrôle routier Québec qui gère les plaintes relatives au transport illégal et peut intervenir lorsqu'une telle activité est dénoncée, a réagi la CTQ.



Photo : Geneviève Gélinas

Kenneth Chicoine, un chauffeur de Taxi Porlier à Gaspé, a repris du service au volant à temps plein en 2009, mais avait conduit des taxis à temps partiel dans les années 1970.



Les Gaspésiens gâtés par nos diffuseurs

NEW RICHMOND – Nos diffuseurs gaspésiens et madelinots offrent 78 % plus de spectacles qu'ailleurs au Québec en proportion de la population, indiquent les données publiées en mars par l'Institut de la statistique du Québec et analysées par GRAFFICI.

En 2013, les Gaspésiens et les Madelinots ont eu accès à 329 représentations payantes en arts de la scène, soit un taux de 3,53 pour 1000 habitants. Dans l'ensemble du Québec, cette offre a atteint seulement 1,98 spectacle pour 1000 habitants.

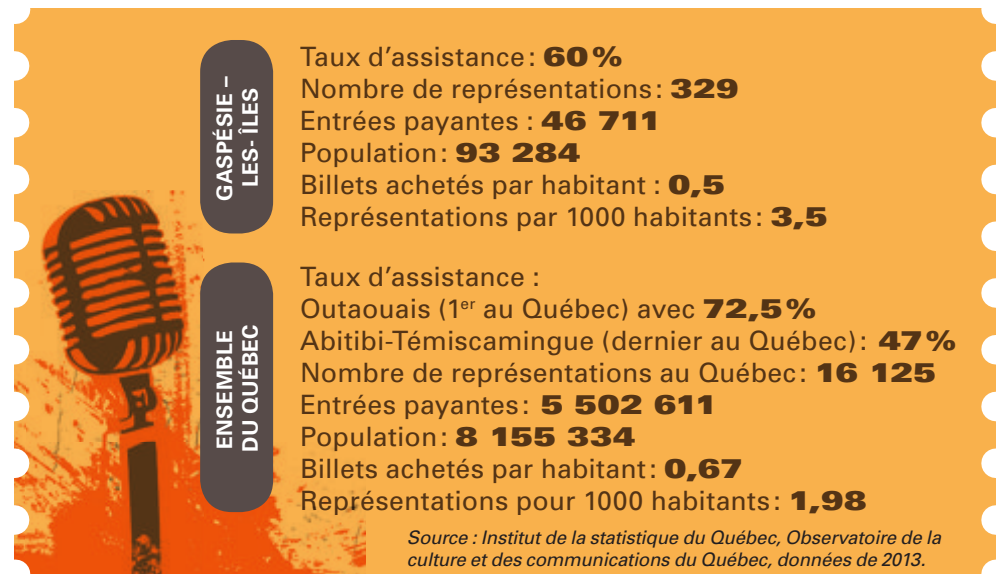
Si la Gaspésie et les Îles sont désavantagées par rapport à Montréal, où ce chiffre se situe à plus de 4 spectacles, elles sont en avance sur bien d'autres régions. Les Bas-Laurentiens ont droit annuellement à 1,9 représentation pour 1000 habitants; les Nord-Côtiers, à 3 spectacles.

Fait à noter: l'ISQ exclut de ses statistiques les spectacles amateurs, privés ou donnés dans les écoles primaires ou

secondaires. Les festivals où l'on paie son macaron ou son passeport ne sont pas comptés non plus.

À quel point les Gaspésiens et les Madelinots profitent-ils de cette offre? Malgré l'abondance de spectacles, ils achètent en moyenne un billet aux deux ans (0,5 billet par personne par année), soit moins que la moyenne québécoise (0,67 billet).

Les achats de billets en Gaspésie sont à peu près équivalents à ceux du Bas-Saint-Laurent (0,49 billet), un peu sous la Côte-Nord (0,69 billet), mais bien loin de Montréal (1,36 billet). GRAFFICI n'a pas tenu compte des billets de faveur dans ses calculs.



présente la comédie dramatique

36 ans de théâtre (1979-2015)
65ème production

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

Mise en scène :
Mireille Allard & Marie Nowak
Assistance : **Karyne Boudreau**

1^{er}, 2, 3 et 4 mai 2015 à 20 h
au studio Hydro-Québec du Quai des Arts de Carleton-sur-Mer

Entrée : 20 \$
(Étudiants : 10 \$)

Merci à nos partenaires :

Concept, photographie et graphisme par Jean-René Martin



Plus de 38 000 billets vendus en 2014

En 2014, les Gaspésiens à eux seuls, excluant les Îles, ont acheté plus de 38 000 billets de spectacles pour assister à l'une des 242 représentations de professionnels en arts de la scène offertes en salle, selon les chiffres fournis par les sept diffuseurs de spectacles gaspésiens membres du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est-du-Québec (ROSEQ) et offrant une programmation toute l'année.

«Les Gaspésiens sont de grands consommateurs culturels», affirme Josée Roussy, directrice générale et artistique de CD Spectacles, diffuseur de Gaspé. «Je suis une Montréalaise d'origine et j'ai appris avec le temps à nuancer les choses. Ici, un COMPLET signifie que ta population est mobilisée pour venir assister à ton événement», précise Mme Roussy. La salle de Gaspé affiche un taux de fréquentation dépassant, bon an mal an, les 72 %.

La plus grosse salle de la région, située à New Richmond, a atteint un taux de fréquentation de 74 % en 2014. «C'est un excellent taux d'occupation. C'est énorme... Faut dire que Broue [la pièce de théâtre] a fait trois salles combles. 2014 était une année record. Ça dépend toujours de ce qui tourne dans l'année, mais sur 10 ans, c'est assez stable et très bon. À vue de nez, ça ne va pas beaucoup en dessous de 70-72 %», indique Dominic Gauthier, directeur de la Salle de spectacles régionale Desjardins de New Richmond.

Les taux d'assistance de Gaspé et de New Richmond sont supérieurs à la moyenne gaspésienne (60%) et dépassent le taux moyen observé en Outaouais (72,5%), la première région au Québec pour ce qui est de combler ses places.

De plus petites salles aussi s'en tirent plutôt bien. Certains diffuseurs contactés par GRAFFICI, dont ceux de Carleton-sur-Mer et de Sainte-Anne-des-Monts, ont déclaré avoir des taux d'occupation dépassant les 80 %.

Dans sa tournée, GRAFFICI a par ailleurs remarqué un endroit qui offre une quantité impressionnante de spectacles, considérant la faible densité de population de l'endroit.

À Petite-Vallée, une localité comptant 170 âmes, 58 représentations ont été offertes en 2014. C'est sans compter celles du Festival en chanson de l'endroit, qui fait vibrer plusieurs scènes au début de l'été.

En amour avec l'humour, mais...

«Les meilleurs vendeurs, c'est l'humour!», opine Dominic Gauthier. «L'humour est à guichets fermés 4 fois sur 5», confirme Mme Roussy.

«Mais on est loin de vouloir faire seulement de l'humour. Notre rôle, c'est aussi d'encourager la relève et de faire découvrir de nouvelles choses. D'offrir une programmation diversifiée», précise M. Gauthier.

«À Gaspé, c'est particulier, dit Mme Roussy. L'humour, c'est gagnant, mais le théâtre de création et la danse contemporaine ont pris une place de choix. On a développé une assistance pour ça et on atteint vraiment de beaux taux d'occupation.»

Cela dit, les dirigeants des deux plus grosses salles de la région s'entendent pour dire que l'humour vient toujours donner un bon coup de pouce à la programmation et à la rentabilité de leur salle.

Des salles rentables

Selon le ministère de la Culture, il faut un taux d'occupation d'au moins 70 % pour qu'une salle soit rentable. Si certaines salles plus petites ont du mal à faire leurs frais, Gaspé et New Richmond se considèrent en bonne position.

À Gaspé, sur un budget de 650 000\$, à peine 35 % provient de commandites et de subventions. Le reste est financé par la vente de billets.

Même chose pour New Richmond, qui reçoit 150 000\$ en commandites et subven-

Salles de moins de 500 sièges	Représentations	Billets vendus
CHANDLER	28	6252
SAINTE-ANNE-DES-MONTS	26	1 316
PASPÉBIAC	24	ND
PETITE-VALLÉE	58	3 960
CARLETON-SUR-MER	20	2791

Sources : Diffuseurs gaspésiens, données 2014.

tions sur un budget annuel de 600 000\$ à 700 000\$. «La ville met en moyenne 100 000\$ par an, ce qui représente généralement la différence entre les revenus et les dépenses», explique M. Gauthier.

Si ça va relativement bien pour nos diffuseurs gaspésiens, le présent et l'avenir comportent tout de même leur part de difficultés et de défis.

«Certains artistes établis ne sont pas tous vaillants pour prendre la route jusqu'ici, déplore M. Gauthier. C'est difficile parfois de les amener jusqu'à nous [...]. Et ils ne viendront pas pour un seul spectacle. Il faut travailler ensemble, les diffuseurs [de la région], pour leur offrir plusieurs représentations.»

Autre embûche pour les diffuseurs gaspésiens: «ce n'est pas rare qu'on paye plus parce qu'on est loin, dit M. Gauthier. Les

gens trouvent les billets chers, mais on paye souvent plus cher en raison de la distance qu'ont à parcourir les artistes».

Mais le grand défi pour l'ensemble des diffuseurs de la province, c'est de renouveler un public vieillissant.

«Actuellement, notre public est fidèle, mais il vieillit, indique Mme Roussy. Les 14-25 ans et même les 25-35 ans restent beaucoup à développer.»

Elle précise que les trentenaires sont par exemple plus adeptes des festivals, qu'ils courent l'événementiel et le multimédia, mais qu'ils vont moins en salle et qu'il faudra vite renouveler la façon de programmer pour les attirer.

«On ne peut pas rivaliser avec les festivals qui, malheureusement, dévitalisent l'assistance dans les salles. C'est ce qui représente notre plus gros défi», conclut Mme Roussy.

RECONNAISSANCE PROVINCIALE

CD Spectacles de Gaspé a remporté récemment une distinction provinciale: le Prix RIDEAU Partenariat 2015, pour son projet de 10 M\$ offrant une nouvelle salle de spectacle de 530 sièges à Gaspé.

Le prix Partenariat récompense une collaboration entre deux ou plusieurs organismes, dont l'un est membre de l'association de diffuseurs RIDEAU, dans une initiative visant à favoriser le développement des arts de la scène. Lesdits partenaires, dans ce cas-ci, sont la Ville de Gaspé, la Commission scolaire des Chic-Chocs et l'école secondaire C.-E.-Pouliot.

La Salle de spectacles régionale Desjardins de New Richmond était également en nomination dans cette même catégorie, pour son projet *Ombres de violence - La prévention par l'art!*

NEW RICHMOND (640 sièges)

Taux d'assistance: 74 %
Nombre de représentations: 44
Billets vendus: 11 927
Population: 32 962
(MRC Bonaventure et Avignon)

GASPÉ (530 sièges)

Taux d'assistance: 70 %
Nombre de représentations: 42
Billets vendus: 11 275
Population: 17 770
(Côte-de-Gaspé)

Sources : Diffuseurs, données 2014.



Le féminisme, « qu'ossa donne »?

CAPLAN – Elle est petite, l'air presque fragile dans son fauteuil roulant. Mais l'énergie qui se dégage de cette dame aux cheveux rouges est terriblement forte et communicative. **GRAFFICI** a rencontré la militante féministe « récemment retraitée » Marie-Thérèse Forest dans sa maison de Caplan pour lui poser une question toute simple : « Le féminisme, qu'est-ce que ça donne ? ».



La question, ironique, fait allusion au célèbre monologue de Yvon Deschamps sur les syndicats en 1969: *Les unions, qu'ossa donne?* Pour bien des femmes, aujourd'hui, le féminisme réfère à un combat qui a été indispensable certes, mais qui n'est plus actuel. Comme si l'égalité des sexes était quelque chose de réglé, d'acquis. Cette rencontre avec Mme Forest permet de remettre les pendules à l'heure.

«Le féminisme aujourd'hui, ça donne des avancées qu'on ne veut pas perdre. La liberté de choisir. Ça donne que les filles puissent faire des métiers comme plombier ou électricienne, si elles le souhaitent [...]. Mais il reste encore l'équité salariale... On n'y est pas encore, je t'assure!», s'exclame Mme Forest en rappelant que les métiers traditionnellement

réservés aux femmes sont encore beaucoup moins payés que ceux traditionnellement réservés aux hommes.

De fait, selon l'Institut de la statistique du Québec, le salaire horaire moyen des femmes en 2013 était de 22,52\$ et celui des hommes, de 25,09\$.

Le féminisme, en 2015, ça donne aussi «un combat pour la non-violence, tant en termes d'agression sexuelle que de violence conjugale», ajoute Mme Forest.

Encore là, selon les chiffres du ministère de la Sécurité publique, une large majorité des victimes d'agressions commises dans un contexte conjugal sont des femmes (on parle de 80% et plus). Et c'est le même constat quand on regarde les statistiques récentes en matière d'agressions sexuelles.

«Les femmes sortent de plus en plus de leur isolement, se réjouit Mme Forest, elles dénoncent de plus en plus les abus dont elles sont victimes. C'est un point positif. Mais il reste beaucoup de travail à faire.»

«Le féminisme aujourd'hui, ajoute la militante, ça permet aux femmes d'accéder au monde politique. Parce que, on ne se le cachera pas, c'est un monde d'hommes, encore!», dit-elle, sourire en coin.

«Je me rappellerai toujours de Suzette Arsenault [mairie de Bonaventure de 1989 à 1996] qui disait que, quand elle arrivait au conseil municipal, où il y avait une ou deux femmes qui étaient conseillères avec elle, elles [les femmes] avaient lu la documentation envoyée, surligné des passages. Tu sais, elles étaient prêtes à faire feu. Mais les hommes

ouvraient, décachetaient leur enveloppe au début de l'assemblée [rire]. Je me dis, c'est démesuré! L'obligation des femmes de faire leurs preuves, plus que les hommes!»

Encore sur ce point, les chiffres parlent. Lors des élections du 7 avril 2014, 34 femmes ont été élues à l'Assemblée nationale, soit 27,2% des députés actuellement actifs au Québec. Sur la scène municipale, à peine 15% des postes de maire sont occupés par des femmes. Dans le privé, au Québec, les femmes représentent encore moins de 20% des membres des conseils d'administration de la plupart des grandes entreprises.

«Quand je suis arrivée au CRCDD, l'ancêtre de la CRÉ [Conférence régionale des élus], ben on était deux femmes et il y avait 46 hommes [années 1990]. Il a fallu que je

1

UNIPRIX SANTÉ DANY BERGERON
19A, 1^{re} Avenue Ouest
Saint-Maxime-du-Mont-Louis (Qc) G0E 1T0

418 797-2799

2

UNIPRIX DESNEIGES PLOURDE
80, boul. Renard Est,
Rivière-au-Renard (Qc) G4X 5H8

418 269-3351

3

UNIPRIX MARTIN GAGNON & VICKY FOURNIER
167, de la Reine
(Place Jacques-Cartier)
Gaspé (Qc) G4X 2W6

418 368-5595

4

UNIPRIX SANTÉ MARTIN GAGNON & VICKY FOURNIER
39, montée Sandy-Beach
(Carrefour Gaspé)
Gaspé (Qc) G4X 2A9

418 368-3341

5

UNIPRIX SANTÉ LAURENT CARBONNEAU LEBEAU
98, Route 132
Percé (Qc) G0C 2L0

418 782-2550

6

UNIPRIX FRÉDÉRIK MÉTHOT-PINEL & LAURENT CARBONNEAU
500-102, avenue Daigneault
Chandler (Qc) G0C 1K0

418 689-3711

Les Uniprix de la Gaspésie, bien présents sur le territoire.

Passez nous voir dans une succursale près de chez vous.
Notre équipe de professionnels se fera un plaisir de vous conseiller.



mette mes gants blancs et que j'utilise beaucoup l'humour pour faire passer les droits des femmes», rapporte Mme Forest qui a cependant vu les choses évoluer. Et autant en Gaspésie, «peut-être même plus», qu'ailleurs au Québec.

«Il y a des subtilités régionales, mais la condition féminine n'est pas meilleure en ville qu'ici. Y sont macho partout [rire]. Et il y en a partout qui ne le sont pas [macho]. Mais quand ils le sont, ils le sont autant à Montréal qu'à New Richmond.»

« Avec M. Berger [Bertrand], à la CRÉ, ce n'était pas toujours facile. Il avait des petits côtés macho, mais il était capable d'entendre raison. Après avoir rougi, il baissait sa pression et pouvait avoir une belle ouverture, ce qui n'était pas le cas de tous les présidents de CRÉ à travers le Québec. Très souvent, les autres Marie-Thérèse du Québec se faisaient envoyer promener. »

Un combat encore quotidien

Ce que ça donne le féminisme aussi, selon Mme Forest, c'est lutter, au quotidien, pour ce qu'elle appelle "le féminisme ordinaire". «Surtout quand il y a des enfants dans le décor, c'est là qu'on voit clairement les inéga-

lités. Le gars dit: "je vais faire à manger", la fille dit: "moi je vais faire le ménage"... C'est très bien, mais qui va faire l'épicerie? Passer la majorité du temps avec les enfants? Il faut surveiller le travail "invisible" que j'appelle, pour s'assurer que tout reste équitable et égalitaire tout le temps. Une chose qui m'horripile, c'est quand j'entends un papa dire: "Ben, ce soir, je vais garder les enfants". Est-ce qu'une mère dirait qu'elle va garder son enfant? Jamais!»

Autre exemple qui en appelle au «féminisme ordinaire», rapporte Mme Forest: «tu vas à la quincaillerie avec ton chum et jamais le quincaillier ne te parle à toi. Il ne te regarde même pas. C'est pourtant toi qui poses la question. Et c'est toi qui vas payer! C'est pareil au garage!»

«On se bat pour des cours d'éducation sexuelle à l'école. D'après moi, ça devrait être des cours d'éducation à l'égalité. Parce que le sexe, c'est une infime partie des relations hommes-femmes. Il y a autre chose dans la vie. C'est certain qu'il faut que ça fasse partie de l'éducation des jeunes, mais on aurait avantage à élargir le mandat de ces cours.»

Parce que les combats ne sont pas tous gagnés. «Il faut encore savoir mettre le poing sur la table et dire haut et fort : ça va faire!



Photo: Karine Boudreau

Marie-Thérèse Forest est un nom attaché au féminisme en Gaspésie depuis 30 ans. Elle a notamment travaillé à la création de la Table régionale des groupes de femmes, qu'elle a coordonnée pendant 17 ans, jusqu'à sa retraite prise l'an dernier.

Mais c'est quand même plus payant de développer des alliances et d'y aller avec humour [...]. Cependant, si un homme a des propos misogynes ou macho, faut être capable de le

dire en face. Sans rire. Mais s'il agit comme mon allié, je ne vois pas pourquoi je lui ferais une jambette». Comme quoi égalité, ça veut aussi dire, se respecter.

Pour connaître l'évolution de la pensée féministe de Mme Forest et pour savoir comment elle entrevoit l'avenir des femmes, la rencontre se poursuit sur GRAFFICI.CA, sous l'onglet Rencontre...



MOIS DE MAI AU NAUFRAGEUR

586, boul. Perron, Carleton | 418 364-5440
www.lenaufrageur.com

CHOCOLAT
(Une co-diffusion avec Maximum 90)
Vendredi 1er mai 2015 à 21h
Billets en vente au Quai des Arts :
15\$ en prévente et 17\$
à la porte le soir même au Naufrageur



Six ans après la sortie de Piano Éléphant qui avait émoustillé la critique, le groupe nous revient avec Tss Tss, une petite pépite de rock parfois hypnotique. C'est psychédélique, garage ou progressif, ça pige dans le vieux rock pour notre plus grand plaisir. Un album pensé et conçu pour être joué live. Place au spectacle vivant!

SOIRÉE D'IMPROVISATION
Vendredi 8 mai 2015 à 20h
Billets : **5\$** à la porte



Venez rire et passer du bon temps entre amis lors de la soirée d'improvisation organisée par la ligue d'improvisation de la Baie-des-Chaleurs.

DAN LIVINGSTONE ET THE GRIFFINTOWN JUG ADDICTS
Samedi 16 mai 2015 à 21h30
Billets : **12\$** à la porte



Dan Livingstone est chanteur, guitariste et spécialiste du

ragtime et deltablues. Son style expressif le démarque comme un passionné d'authenticité et un conteur capable de transmettre son inspiration par la magie des traditions du rag, du swing et du blues.

SOIRÉE D'IMPROVISATION (LA FINALE)
Vendredi 22 mai 2015 à 20h
Billets : **5\$** à la porte



Après plusieurs mois d'action, les meilleurs joueurs de la Ligue d'improvisation de la Baie-des-Chaleurs se donnent rendez-vous pour le match final de la saison 2014-2015. Soyez de la partie pour cette soirée au cours de laquelle on procédera au couronnement des champions. Fous rires garantis.

DEAD OBIES
(Une co-diffusion avec Maximum 90)
Vendredi 29 mai 2015 à 21h
Billets en vente au Quai des Arts :
15\$ en prévente et 17\$ à la porte le soir même au Naufrageur
(10\$ étudiant)



Ce groupe constitué en 2011 à Montréal nous offre leur premier album Montréal \$ud, dans lequel ils imposent un flow fluide et percutant, porté entre autres par leur usage du français – métamorphosé ici en une langue à part entière. Les Dead Obies offrent au post-rap ses lettres de noblesse.

JEUDI 16 AVRIL 2015 RÉOUVERTURE DE LA TERRASSE DU NAUFRAGEUR: 5 @ 7 FESTIF



Bulletin du gouvernement libéral : un échec sur toute la ligne

Le bulletin de la première année au pouvoir du gouvernement libéral de Philippe Couillard constitue un gênant échec, compte tenu de l'incertitude et des craintes qu'il a générées, et de la douleur qui risque de marquer la prochaine année, au cours de laquelle d'autres compressions s'ajouteront au fardeau déjà subi par la Gaspésie et le reste du Québec.

Est-il possible de trouver une mesure originale adoptée par ce gouvernement qui ait eu des effets bénéfiques pour la région, qui ait constitué un réel avancement? Nous cherchons encore.

Il y a eu peu d'annonces, et elles étaient souvent des reconductions d'ententes moins généreuses que les précédentes, présentées de façon trompeuse parce que leurs messages en exagéraient les bénéfices.

Le meilleur exemple est survenu en septembre, quand le ministre des Affaires municipales Pierre Moreau a osé dire que le remboursement de la taxe d'accise sur l'essence était « plus généreux et plus avantageux » que le programme précédent. Après un simple examen de l'entente, il était aisé de constater que la somme remise aux municipalités était supérieure du simple fait que l'entente portait sur cinq ans au lieu de quatre. Sur une base annuelle et en tenant compte de l'indexation attribuable au taux d'inflation, l'entente « généreuse » du ministre Moreau revenait à une perte de 7,2 % pour ces mêmes municipalités. Il est permis ici de parler de désinformation.

Le champion dans le domaine de la désinformation, du flou et de l'inaction a certes été le ministre régional Jean D'Amour. Il lui a fallu des mois avant de se mettre en marche, et cette marche évolue au grand ralenti, quand elle ne recule pas. Sa présence

n'a donc pas bénéficié à la région. Il s'est fait le représentant du gouvernement dans la région au lieu du défenseur de la Gaspésie.

Ses faibles actions ont été largement contrebalancées par l'ensemble des mesures rétrogrades imposées par le gouvernement Couillard, comme l'abolition de la Conférence régionale des élus, les compressions de plus de 60 % du budget des centres locaux de développement, le rôle limité conféré aux Carrefours jeunesse-emploi, les coupes refilées à Place aux jeunes et l'extraordinaire centralisation du réseau de la santé, entre autres.

M. D'Amour s'est imposé dans un domaine, celui du discours vide. Il ne suffit pas de dire qu'il « visite souvent la région ». À quoi servent toutes ces visites si elles débouchent la plupart du temps sur du réchauffé ou sur le néant?

Son bilan annuel pour la Gaspésie, déposé en décembre, était bardé de tromperies. Comme si M. D'Amour était tellement en mal de dresser un portrait positif, qu'il y a inclus des annonces du gouvernement précédent et des mesures touchant le Bas-Saint-Laurent. Il a fait passer des coupes budgétaires pour de bonnes nouvelles, comme les 119,5 M\$ pour les routes. Il a lancé ce montant sans dire qu'il couvre deux ans, et sans spécifier que c'est 48 M\$ de moins que le budget du gouvernement précédent.

Jean D'Amour s'est « réjoui » de l'annonce de son gouvernement d'appuyer la Régie intermunicipale de transport de la Gaspésie et des Îles (RéGÎM) afin de combler une partie des coupes de services de 75 % d'Orléans Express. Il estime que « cette annonce [...] viendra répondre aux besoins de la région et aux préoccupations de ses citoyens et citoyennes ». Comment peut-on dire pareille sottise? S'il est rassurant de voir la RéGÎM s'engager dans le transport à plus grande échelle, il faut être déconnecté pour ne pas réaliser que les Gaspésiens ont quand même perdu 65 % de leurs services d'auto-cars.

Ce gouvernement se gargarise avec le « sauvetage » du chemin de fer Matapédia-Gaspé. C'est pourtant ce même gouvernement qui a laissé aller la Société du chemin de fer de la Gaspésie (SCFG) dans le mur, en n'intervenant pas entre avril et novembre pour empêcher qu'elle ne se place sous la protection des tribunaux en matière de faillite.

La gestion de la SCFG avait certes été déficiente depuis quelques années, mais Transports Québec avait tous les outils pour redresser la situation avant qu'elle ne dégénère à ce point. Pourquoi l'État n'a-t-il pas agi avant? Pour prendre le rôle de sauveur?

Un sauveur qui handicape la relance éventuelle du rail en mettant en dormance une longue section centrale du réseau?

Nous sommes en présence d'un gouvernement qui a miné la contribution citoyenne dans toutes sortes de domaines de développement, un État qui joue son va-tout dans une centralisation démesurée à Montréal et à Québec, et qui laisse des miettes à des élus locaux n'ayant généralement pas les compétences pour se passer de la société civile.

Nous sommes en présence d'un gouvernement qui a calqué ses méthodes dures sur le modèle de Stephen Harper à Ottawa, qui a imposé des compressions significativement plus fortes dans les régions, toutes proportions gardées, que dans les grandes villes.

Même si la tâche semble ardue, il faut se servir des frondes lancées par le gouvernement Couillard pour forger de nouvelles solidarités, puisque l'État semble vouloir les affaiblir en déstructurant des organismes que les gens avaient mis des décennies à bâtir. Cette résistance des citoyens a servi la Gaspésie dans le passé, et elle le fera de nouveau.

Le gouvernement libéral mérite une note d'échec pour son bilan de l'an 1, une note qui se rapproche vraiment de zéro.

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR GRAFFICI.CA

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

POUR NOUS JOINDRE

À NEW RICHMOND :

200B, boul. Perron Ouest,
New Richmond (Québec) G0C 2B0
Tél. : 418 392-7440
Télé. : 418 392-7445

À GASPÉ :

37, rue Chrétien, local Z 29
Gaspé (Québec) G4X 1E1
Tél. : 418 368-7575

www.graffici.ca

L'ÉQUIPE DE GRAFFICI

DIRECTEUR Benoit Trépanier, direction@graffici.ca **RÉDACTRICE EN CHEF JOURNAL, MAGAZINE ET WEB** Karyne Boudreau, redaction@graffici.ca

ASSISTANTE À LA RÉDACTION Geneviève Gélinas, redaction.gaspe@graffici.ca **GRAPHISTE** Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com **ÉDITORIALISTE** Gilles Gagné, graffici@graffici.ca

CHRONIQUEURS Thierry Haroun, Sophie I. Gagnon, graffici@graffici.ca **COLLABORATION À LA RÉDACTION** Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Nelson Sergerie

COLLABORATION AU CONTENU VISUEL Nelson Sergerie, Geneviève Gélinas, Roger St-Laurent **ACCORD GOURMAND** Yannick Ouellet, Jean-Christophe Menou **MOTS CROISÉS** Diane Richard

ADJOINTE ADMINISTRATIVE Maryse Brunelle **RÉVISION** Geneviève Gélinas **CORRECTION** Jeanine Porlier, Marlyne Cyr, Céline Duchemin, Marie Bernard, Yvon Arsenaault

PUBLICITÉ Jean-Philippe Turgeon, pubbdc@graffici.ca **CONSEIL D'ADMINISTRATION** Simon Bujold, président; Dominic Lemyre Charest, vice-président; Geneviève Campagna, secrétaire; David Gingras,

Jean-Philippe Turgeon, Catherine Landry, Marie-Claude Cyr et Antoine Rivard-Dézuel.

IMPRESSION Les Presses du Fleuve, Montmagny **DISTRIBUTION** Publisac

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2003



Ministère de la Culture,
des Communications
et de la Condition
féminine

Québec



Les crabières

Le travail saisonnier en Gaspésie est déjà difficile en soi. Alors imaginez quand Service Canada décide de vous traquer pour quelques dollars histoire de satisfaire l'idéologie et les visées voraces du gouvernement ultraconservateur à Ottawa.

Voilà plus d'une décennie que j'ai traité longuement des dures conditions de travail des travailleuses dans les usines de crabe de la région pour le compte du Devoir. L'une d'elles s'était alors confiée à moi sous le couvert de l'anonymat «pour la cause». «Je travaille sept jours sur sept en ce moment. Je commence à 6h du matin et je finis un peu avant 10h du soir. Il y a des filles, dans mon usine, qui font des tendinites et plusieurs ont mal aux jointures et aux bras. Maintenant, on nous fournit des bancs pour qu'on puisse s'asseoir en travaillant, mais avant on travaillait debout sur le ciment. Assis, c'est moins pire.» Moins pire, avait-elle dit. Or, voilà que dans la livraison de février du journal Le Fou de Bassan, une travailleuse, une certaine Nancy B., se confiait dans le cadre d'un dossier étoffé. «À mon avis, un travailleur d'usine, quel que soit son poste, devrait être mieux reconnu et respecté. Sans sécurité d'emploi, il lui arrive de travailler de 6 heures le matin à 6 heures du soir [...]. Debout, sur une surface en ciment, dans l'eau, la chaleur, le froid et le bruit[...]. Et c'est à peine si on lui verse le salaire minimum.» Mais ce n'est pas tout. S'ajoute désormais la traque des inspecteurs de Service Canada en fouillant dans leurs feuilles de temps gonflées pour réclamer leurs prestations de chômage. Résultat: des vies qui basculent.

La pratique du cumul d'heures pour s'assurer d'avoir des prestations digne de ce nom est bien connue. Même si elle ne cadre pas avec la Loi sur l'assurance-emploi, elle était tolérée depuis des lustres par les autorités. Elle faisait l'affaire des employeurs et des employés. Et c'était bien ainsi parce que les gens ont bien le droit de mettre du beurre sur la table. Mais c'était sans compter sur la voracité des ultraconservateurs au pouvoir qui ont mis à leurs bottes tous les fonctionnaires en leur faisant faire ce qu'ils veulent, quitte à faire une chasse aux sorcières auprès des travailleurs d'usine de poisson. Oui, parce que ce qu'on sait maintenant, c'est que la plupart des usines de la région recevront une visite des inspecteurs de Service Canada dans un proche avenir. Ces inspecteurs ont des quotas à remplir et Ottawa entend bien s'assurer qu'ils les remplissent. Un message du Libre arbitre à Ottawa: foutez-leur la paix et laissez les gens vivre dignement.

Marche ou crève

En parlant d'ultraconservateurs. Les déclarations propres à la droite hargneuse, sorties tout droit de la bouche de l'animateur Jeff Fillion selon lesquelles «La Gaspésie, s'ils n'ont pas de jobs, soit qu'ils déménagent ou ben ils crèveront, c'est-tu assez clair?» dépassent tout entendement. Ses excuses ne suffisent pas, c'est le retrait de son micro qui s'impose parce que, à travers lui, la dignité des Gaspésiens a été sacrifiée sur l'autel des cotes d'écoute à Québec. Et dire que c'est à ces animateurs de la Vieille Capitale que le premier ministre Stephen Harper accorde des entrevues quand il y est de passage. Au fond, c'est logique, qui se ressemble s'assemble. Et dire aussi qu'au moment où Jeff Fillion a été embauché par NRJ l'an dernier, il avait déclaré au Soleil «avoir changé». «Je ne suis plus le même gars qu'il y a 15 ans.» À quand le prochain dérapage, M. Fillion, vous qui avez été si méchant envers nous, les Gaspésiens?

Hommage à Georges Mamelonet

Le Libre arbitre demande à la Ville de Percé de nommer le quai, la promenade, une rue ou un lieu public en l'honneur de l'ex-maire de Percé, Georges Mamelonet. On lui doit bien ça.

COMMENTEZ LE LIBRE ARBITRE SUR [GRAFFICI.CA](#)
L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

CHIROPRACTICIEN
RIVIÈRE-AU-RENARD

OUVERTURE
AVRIL 2015



Dr. Jean-Louis
CHEVALLIER

30 ANS D'EXPÉRIENCE

- Approche ostéopathique
- Radiographie sur place

58, rue du Banc
Rivière-au-Renard (Gaspé)
Québec, G4X 5E2

Tél.: (418) 269-1500
www.jlchevallier.ca

CONDITIONS

fréquemment traitées en chiropratique

- Maux de dos et de cou
- Sciatgie (douleur sciatique)
- Maux de tête - migraines
- Douleur à l'épaule ou au bras
- Torticolis - tendinites - entorses
- Douleurs thoraciques
- Étourdissements - engourdissements
- Mauvaise posture - scoliose
- Douleurs au niveau des côtes
- Blessures musculaires / sportives
- Douleur à la mâchoire (ATM)
- Douleur musculaire
- Coup de lapin (whiplash)
- Syndrome du tunnel carpien



GRAFFICI
VIENS VOIR



TOURISTIQUE
et culturel

ÉTÉ/AUTOMNE 2015



**L'ÉDITION 2015 DE L'INCONTURNABLE GUIDE CULTUREL GASPÉSIEN
VIENS VOIR DE GRAFFICI EST EN PRÉPARATION.**

Pour la saison estivale, annoncez votre entreprise
ou votre événement à peu de frais dans plus de
250 POINTS STRATÉGIQUES partout
sur le territoire gaspésien.



Réservez dès maintenant votre espace!



JEAN-PHILIPPE TURGEON
Conseiller publicitaire GRAFFICI,
Viens VOIR et GRAFFICI Entrepreneuriat

418 392-7440, POSTE 11

pubbdc@graffici.ca



Bien des organismes dans le tumulte

Les organismes et les événements de la Gaspésie ont perdu des plumes en même temps que disparaissaient la Conférence régionale des élus (CRÉ) et quatre des cinq centres locaux de développement (CLD). D'autres coupes annoncées ou appréhendées font s'accumuler des nuages noirs et forcent certains à des choix douloureux. **GRAFFICI** fait un tour d'horizon non exhaustif des impacts de l'austérité en Gaspésie.

QUE SONT CES TRAVAILLEURS DEVENUS?

Les pertes d'emplois se sont multipliées ces derniers mois dans des organismes de développement ou d'autres organismes qui en dépendaient. Comment se débrouillent les personnes mises à pied? Certains en ont profité pour prendre un nouveau départ, mais déménagement, précarité et chômage sont le lot de plusieurs.

Depuis janvier, le Consortium en foresterie Gaspésie-Les Îles a dû mettre à pied quatre de ses huit employés, faute de financement. L'un de ses bailleurs de fonds réguliers, la Conférence régionale des élus (CRÉ), est aboli, et la contribution de l'Université du Québec à Rimouski y était liée.

Samuel Pinna, détenteur d'une maîtrise en écologie forestière, est l'un des chercheurs du Consortium mis à pied. **GRAFFICI** l'a rencontré dans son bureau du campus du Cégep à Gaspé, où il a décroché un contrat de trois mois pour dispenser deux cours aux étudiants en foresterie. «Le bon côté, c'est que je travaille dans mon domaine, mais je gagne à peine plus que le chômage et c'est très temporaire», dit-il.

M. Pinna, originaire de Bretagne en France, s'est installé à Gaspé en 2007. «La Gaspésie, c'est chez nous», dit-il. Il fait partie de la mouvance des 25-35 ans qui ont donné du tonus à la démographie gaspésienne. «C'était magnifique de voir comment tout ce monde, des natifs de retour, des Québécois d'autres régions, des Bretons comme moi, des Africains, se sont inscrits dans cette appartenance gaspésienne.»

Quand il a perdu son emploi au Consortium, M. Pinna s'est posé «de nombreuses questions». «Est-ce que je choisis mon milieu de vie, mes amis, ma maison, ou est-ce que je choisis un emploi à mon niveau professionnel en ville?». Sa réflexion se poursuit.

Jusqu'en février, l'ingénieur forestier Jérôme Fournier travaillait pour la CRÉ. Il s'est vite recasé de l'autre côté du fleuve. C'est désormais la MRC de Charlevoix qui profite de ses compétences. Toute la famille a déménagé à Baie-St-Paul: sa conjointe, leur fille de trois ans et un bébé à naître fin avril.

L'abolition de la CRÉ a déclenché un départ auquel M. Fournier songeait déjà. «On avait l'idée de changer de place, ailleurs en Gaspésie ou dans une autre région, mais on ne savait pas quand [...] Je suis content de la façon dont on s'est retournés [...] Je quitte un travail que j'aimais pour un autre qui me stimule. Mais [en Gaspésie], on travaillait sur des projets porteurs pour la région qui vont tomber dans l'oubli.»

Diane Jalbert, secrétaire à la CRÉ depuis 25 ans, a reçu l'annonce de l'abolition de l'organisme de concertation et de développement régional comme «une claque dans la face qu'on n'a pas vue venir». «C'est très difficile à accepter. On perd nos emplois, mais c'est aussi toute la région qui mange un coup.»

Avec deux autres employées de la CRÉ et d'un organisme affilié, Mme Jalbert a fondé une coopérative de travailleurs en secrétariat et administration. Elle n'est pas prête à dire que son nouvel emploi sera plus précaire, vu l'ampleur de la demande. «Il y a tellement de gens qui ont hâte qu'on commence à travailler.» Toutefois, «on ne retrouvera pas les mêmes conditions de travail [qu'à la CRÉ]».



Samuel Pinna, ex-agent de recherche pour le Consortium en foresterie, a décroché un contrat de trois mois pour enseigner au Cégep de la Gaspésie.

Photo: Geneviève Gélinas

Ces temps-ci, Christine Blanchette, ex-coordonnatrice des ressources humaines à la CRÉ, vit de ses économies et d'un petit mandat de consultante. Elle se remet du «cauchemar» des derniers mois. «De devoir démanteler une équipe de travail extraordinaire, avec des gens formés, créatifs, c'était un deuil, dit-elle. Mon rôle était

d'accueillir ces gens dans leur inquiétude, leur choc, leur stress, alors que j'étais en train de vivre la même chose. C'était extrêmement difficile.»

Mme Blanchette, détentrice d'une maîtrise en géographie, songe au travail autonome, mais s'envolera d'abord vers l'Asie.

DES CRÉNEAUX AMAIGRIS

Les trois créneaux d'excellence qui appuient le développement des forces gaspésiennes – récréotourisme, éolien et ressources et technologies marines – doivent se serrer la ceinture alors qu'ils perdent entre 11% à 17% de leur financement, qui provenait de la CRÉ. L'an dernier, les créneaux avaient déjà dû faire face à une réduction de 10% de leur budget, une décision du gouvernement péquiste.

ÉVÉNEMENTIEL : DES CHÂTEAUX DE CARTES QUI VACILLEN

Un événement culturel, « c'est un peu comme un château de cartes. Si certains partenaires ne reviennent pas, ça a un impact sur toute la programmation », dit Samuel Téguel, coordonnateur de La Virée de Carleton-sur-Mer. La disparition de la CRÉ et des CLD, la cure minceur demandée aux grands commanditaires et les incertitudes liées à l'atteinte du déficit zéro sont les cartes qui font vaciller le château depuis l'automne 2014.

Environ 11 % du budget de La Virée, soit 18 000 \$, venait de la CRÉ et du CLD d'Avignon, deux instances disparues. « C'est un manque à gagner assez considérable, dit M. Téguel. Et on a d'autres demandes en suspens, notamment à Tourisme Québec et Hydro-Québec. » Les sommes incertaines représentent le tiers du budget de la Virée, un festival qui célèbre les traditions depuis bientôt 15 ans.

Le Conseil du Trésor du Québec a demandé aux sociétés d'État, dont Loto-Québec et Hydro-Québec, de réduire leurs dépenses de commandites et de publicité cette année afin d'aider à redresser les finances publiques. Plusieurs

étaient mince. Et là, il est coupé », remarque Claude Goulet, directeur général et artistique des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, qui ont suscité 156 000 visites en 2013.

« Ce n'est pas juste une question de sous, c'est qu'on n'a plus d'interlocuteur en région, poursuit M. Goulet. On te demande toujours si tu as l'appui du milieu [avant d'accorder du financement]. » Alors que les grandes villes ont des conseils des arts, la CRÉ et les CLD pouvaient jouer ce rôle, estime M. Goulet. « Même si je pars avec mon bâton de pèlerin et que je fais le tour des MRC, elles ont été coupées. »

Il y a des contrats locaux que je ne pourrai pas donner et ça demandera plus aux bénévoles, qui sont déjà à bout de souffle. »

- Stéphane Brochu, directeur Festival du bout du monde

événements gaspésiens ont bénéficié de ces commandites dans le passé.

La CRÉ gérait un fonds de soutien aux événements culturels de 100 000 \$, partagé entre huit organismes en 2013-2014. « On trouvait déjà que ce fonds

À Gaspé, le Festival Musique du bout du monde perd les 60 000 \$ qu'il recevait de la CRÉ et du CLD Côte-de-Gaspé, sur un budget global de 700 000 \$. Loto-Québec diminue sa commandite de 30 %, soit de 15 000 \$, et d'autres commanditaires pour-



Des événements comme La Virée de Carleton-sur-Mer ont du mal à boucler leur budget cette année à cause de l'absence de certains partenaires.

raient réduire leur soutien, appréhende le directeur, Stéphane Brochu.

Si ça continue, les Gaspésiens devront « s'expatrier dans les grands centres pour avoir une offre de qualité, dit M. Brochu. Nos [artistes] professionnels et amateurs n'auront plus accès à ces échanges. Il y a des contrats locaux que je ne pourrai pas donner et ça demandera plus aux bénévoles, qui sont déjà à bout de souffle. »

Même son de cloche au Village en chanson de Petite-Vallée, où le directeur des finances, Simon Côté, voit planer « des menaces » sur l'avenir. L'organisation traîne déjà un déficit accumulé de 272 000 \$, notamment à cause d'une coupe de 70 000 \$ de Tourisme Québec dans le passé.

Au Conseil de la culture de la Gaspésie, la directrice générale Anick Loisel craint que le Fonds des arts et des lettres ne soit pas renouvelé. Chaque année, des artistes se partagent 100 000 \$ pour leurs projets, et un autre montant de 100 000 \$ est réparti entre des organismes artistiques professionnels. « Je ne pense pas que des artistes vont quitter la région à court terme, mais ils vont avoir des temps durs », dit Mme Loisel.

À New Carlisle, le projet d'Espace René-Lévesque n'ouvrira vraisemblablement pas en 2016, parce que les coupes gouvernementales ont jeté une chape de plomb sur la partie publique du finance-

À Carleton-sur-Mer : Camps de jour de voile pour les 6 à 16 ans. Activités nautiques pour tous !

Inscription avant le 30 avril 2015
Rabais 15\$/semaine

Spécial : Camps de voile à Bonaventure 2015
 29 juin au 3 juillet | 6 au 10 juillet

ÉcoVoile
 baie-des-chaieurs

Pour informations : info@ecovoile.com • 418 364-7802 • www.ecovoile.com • 499, boulevard Perron, Carleton-sur-Mer

LES FEMMES ET LES JEUNES PARTICULIÈREMENT TOUCHÉS

ment de l'initiative visant à faire connaître à la population la contribution à la société de l'ex-premier ministre du Québec.

«Le problème avec les compressions, c'est que "tout le monde s'attend", tous les organismes attendent de voir s'ils auront le financement, ce que feront les autres», explique Louis Bernard, président de la Fondation de la maison René-Lévesque, l'organisme pilotant le projet de 2 M\$. L'abolition du CLD de la MRC de Bonaventure a porté un dur coup aux chances d'Espace René-Lévesque de démarrer l'aménagement du terrain et la construction des stations d'interprétation en 2015, comme prévu.

«Ils m'ont beaucoup aidé, dans la préparation du plan d'affaires et du montage financier», dit M. Bernard, qui estime à 600 000 \$ le montant en suspens en raison du phénomène d'attentisme provoqué par les coupes gouvernementales, notamment au ministère de la Culture.

PLACEMENT DES TRAVAILLEURS MENACÉ

Le Regroupement des employeurs du secteur bioalimentaire réclame 23 768 \$ à Emploi-Québec pour pouvoir poursuivre le placement de travailleurs dans les usines de transformation des produits marins. Sans ce montant, il devra cesser ses activités. En 2014, 150 personnes ont trouvé un poste grâce au système d'appariement de main-d'œuvre du Regroupement, qui s'implique aussi auprès des travailleurs de la foresterie et du tourisme pour leur dénicher un emploi avant et après leurs saisons respectives.

GRAFFICI a constaté que les compressions découlant de la politique d'austérité du gouvernement du Québec touchent particulièrement les femmes et les jeunes.

L'exemple des coupes imposées ou des retards de paiement subis par la Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine est probant à ce titre.

L'organisme a réussi pour le moment à obtenir le même financement de base qu'en 2014, soit 57 855 \$, mais ses principales activités sont supportées par une «entente de collaboration» qui est venue à échéance en 2014 et qui donnait autour de 100 000 \$ par an à la Table pour réaliser son mandat.

«Après le 31 mars 2015, les gens ne sont plus capables de s'engager», résume Mireille Chartrand, coordonnatrice de l'organisme, en parlant des partenaires qui financent les ententes de collaboration.

Ces partenaires étaient ou sont la Conférence régionale des élus, abolie par le gouvernement Couillard, les institutions scolaires, fortement affectées par les coupes, Emploi-Québec, qui traverse aussi des temps durs, la direction régionale du ministère de l'Éducation, centralisée à Québec, et le Cégep de la Gaspésie et des Îles, qui subit aussi de fortes compressions.

«Nous ne sommes pas capables de renouveler l'entente. Aucun des partenaires (encore actifs) ne connaît le montant disponible pour nous, s'il y en a un», résume Mme Chartrand.

«C'est triste de voir tout le travail d'actions et de concertation qui risque d'être perdu. Nous sommes dans l'inconnu, totalement. Nous sommes dans la brume épaisse. Nous avons des employées à temps complet, deux travailleuses qui, à la fin juin, risquent de partir».

Comme si ce n'était pas suffisant, même le financement de base, de 57 855 \$, venant du Secrétariat à la condition féminine, semble précaire.

«Il n'est pas touché pour l'instant, mais c'est un gros défi de financer une permanence avec ce montant. De plus, les subventions sont données à retardement, des semaines, parfois des mois en retard. L'entente a été reconduite pour un an et demi au lieu de trois ans», déplore Mireille Chartrand.

Plus de 10% du budget des CJE envolé...

Les quatre Carrefours jeunesse emploi (CJE) de la Gaspésie ont perdu 141 400 \$, soit 10 % de leur budget, à la suite de coupes du gouvernement du Québec. La compression se traduit par des diminutions d'heures de travail et une abolition de poste. «On a aussi plusieurs partenariats qui sont sur le hold», ce qui fait grimper les compressions possibles à 20 %, explique Sarah-Michèle Couillard, directrice du CJE Côte-de-Gaspé.

Mais surtout, les CJE ont reçu la consigne de restreindre leurs services aux seuls jeunes de 18 à 35 ans qui sont au chômage ou sur l'aide sociale. «Quelqu'un dans un emploi précaire, qui travaille chez Dollarama à 10 \$ l'heure et qui veut aller chercher des qualifications, on ne pourra plus les desservir», illustre Mme Couillard.

Pour respecter la nouvelle entente, le CJE devrait aider seulement 40 jeunes de 16 ou 17 ans par année, dans un contexte où les écoles elles-mêmes ont de moins en moins de ressources en orientation, remarque Mme Couillard. L'organisme devrait aussi

DISPARITION DE CHAPEAU LES FILLES!

Le gala régional de Chapeau, les filles! est annulé, à la suite d'une coupe gouvernementale d'environ 60 000 \$ pour l'ensemble du Québec (dont 4000 \$ bénéficiaient à la Gaspésie). Le concours vise à encourager les femmes à apprendre un métier traditionnellement masculin. En 2014, 16 élèves de la région avaient reçu chacune une bourse de 500 \$ au gala régional.

cesser ses rencontres avec les finissants de la formation professionnelle ou du cégep. «On explorait la démarche de recherche d'emploi, on faisait de la simulation d'entrevues [...] Ces jeunes ont besoin d'outils pour éviter de se retrouver dans le système d'assurance-emploi ou d'aide sociale.»

Par ailleurs, la Commission jeunesse Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, elle, devra se passer des 50 000 \$ donnés annuellement par la CRÉ, soit 21 % de son budget. L'organisme perd davantage que de l'argent. «La CRÉ était notre tuteur légal. Nos employés étaient sur la liste de paie de la CRÉ» explique son président, James-Alexander Keays, dont l'organisme a dû s'incorporer récemment.

GRAFFICI

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ

ABONNEZ-VOUS et bénéficiez de la livraison personnalisée par la poste.

POSEZ UN GESTE D'ENGAGEMENT envers votre région et envers une information régionale de qualité.



DEVENEZ MEMBRE

Réduction de 25 % sur votre abonnement la première année. **Droit de vote** à notre assemblée générale annuelle. (Une invitation vous sera automatiquement envoyée par la poste au printemps pour participer à l'assemblée.)



ABONNEZ-VOUS

Pour **45 \$ par année** (avant taxes), recevez **11 parutions du journal GRAFFICI** et **4 parutions du magazine GRAFFICI Entrepreneuriat**. Obtenez **25 % de rabais sur votre abonnement** d'un an au journal et au magazine en devenant membre, au coût de 50 \$. **Total du forfait : 88,80 \$** (taxes incluses).

POUR DEVENIR MEMBRE ET VOUS ABONNER : Maryse Brunelle | 418 392-7440, poste 10 | www.graffici.ca

CAVAC

CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES
D'ACTES CRIMINELS

Formé pour vous épauler



Vous êtes un proche d'une victime ?

Vous avez été témoin d'une agression, d'un vol par effraction ou de tout autre crime ?

Vous avez été victime d'un acte criminel ?

CAVAC Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

1 866 892-4331 • 418 689-4331

**7 points de service
en Gaspésie et aux Îles**

Pour connaître le point de service le plus près de chez vous, consultez le

www.cavac.qc.ca

Les centres d'aide aux victimes d'actes criminels, les CAVAC, sont là pour vous aider à en surmonter les conséquences psychiques, psychologiques et sociales. N'hésitez pas à les contacter, leurs services professionnels sont gratuits et confidentiels.



SEMAINE NATIONALE
DE SENSIBILISATION AUX
victimes d'actes criminels

Du 19 au 25 avril 2015

La Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels a pour but de faire connaître les problèmes auxquels font face les victimes d'actes criminels et les services, programmes et lois qui existent pour aider les victimes et leurs familles.

La Semaine des victimes sert également à souligner la contribution des fournisseurs de services aux victimes, qui s'efforcent de façonner un avenir qui comprend des services efficaces pour les victimes d'actes criminels.

La 10^e Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels aura lieu du **19 au 25 avril 2015**. Son thème, **Façonner l'avenir ensemble**.

Pour plus d'information consultez le
www.semainedesvictimes.gc.ca

MOTS CROISÉS GASPÉSIENS

par Diane Richard

HORIZONTALEMENT

1. Il a écrit l'essai : Pour ne pas en finir avec l'arrière-pays gaspésien. Initiales de son prénom.
2. Créateur. Assistée.
3. Parfaites. Prép.
4. D'être. Il détruit certains mammifères.
5. Judas optique. Colorées.
6. Élément chimique. Filament. Sali.
7. Racaille. Affolé.
8. Radié. Lettres numérales.
9. Après le nom de certaines raisons sociales. Serrure.
10. Cul-de-porc. Retrait.
11. Poèmes. Dans le trouble.
12. Adulés. D'avoir.

VERTICALEMENT

1. Enveloppe. Centre d'innovation de l'aquaculture.
2. Baie. Électrode.
3. Allez, en latin. Élève.
4. Sanctifié. Fatigué.
5. Martyre. Obéir (phonétiquement).

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

6. Interjection. Interjection enfantine. Voyelles jumelles.
7. Grain de pollen. Prép.
8. Note. Champ de glace.
9. Taper sur le clavier. Terminées.
10. Désormais.
11. Jeu. Chemin inversé. Port sur la Méditerranée.
- 12- Cerisier. Liquide brouillé.

À 11-V dans la grille d'avril, au lieu de JEU, j'aurais du écrire MARELLE. Excusez-moi et merci. Diane Richard

SUDOKU

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

		6	8	7			1	
2					6		9	
1			9			3		7
	4			8				
		7	3		4	2		
		8				9	7	
	2				7			
					9		5	3
	3	4	1					

Niveau de difficulté : FACILE

LA SOLUTION DES JEUX : PAGE 16



Centre jeunesse Gaspésie Les Îles

SI VOUS AVEZ LE GOÛT D'EN SAVOIR PLUS SUR LES FAMILLES D'ACCUEIL BANQUE MIXTE ET QUELLES SONT LES DÉMARCHES À SUIVRE, VOUS POUVEZ COMMUNIQUER AVEC L'UNE DE CES PERSONNES :

Territoire de la Haute-Gaspésie et la Côte-de-Gaspé

Marie-Claude Litalien
418 763-2251 • 418 368-3381

Territoire du Roché-Percé

Bertrand Cyr
418 689-2286

Territoire Bonaventure-Avignon et les Îles-de-la-Madeleine

Anne-Claude Robitaille
418 534-2272

RECHERCHE FAMILLE D'ACCUEIL DE TYPE BANQUE MIXTE

Le Centre jeunesse Gaspésie Les Îles est à la recherche de gens intéressés à s'investir comme famille d'accueil de permanence sur l'ensemble de son territoire. Être famille de permanence, c'est de permettre à des enfants à haut risque d'abandon ou dont les parents ne sont pas capables de répondre à leurs besoins, d'être accueillis le plus tôt possible dans une famille stable, prête à les garder à long terme si le besoin y est.

QUI PEUT DEVENIR FAMILLE D'ACCUEIL DE TYPE BANQUE MIXTE ?

- Des personnes dont le revenu est suffisant pour subvenir à leurs propres besoins, n'ayant aucun antécédent judiciaire et dont l'état de santé est adéquat
- Des gens patients, dévoués et compréhensifs, ouverts à avoir des contacts avec les parents de l'enfant
- Des personnes ayant la capacité de collaborer avec les différents intervenants du réseau
- Des gens qui ont la capacité d'assumer les fonctions de famille d'accueil auprès d'un enfant, aussi longtemps que celui en aura besoin
- Des gens qui ont une sécurité personnelle permettant de prendre des risques, de faire face à l'imprévu, aux incertitudes et aux délais, et de composer avec le stress et l'anxiété qui y sont associés
- Des gens qui auront la capacité d'engagement auprès d'un enfant malgré l'éventualité qu'il puisse retourner dans leur milieu et qui auront la capacité de collaborer au plan de réintégration de l'enfant dans son milieu naturel

Exposition de photographie et concours photo du 10 avril au 17 mai 2015

Centre d'artistes Vaste et Vague



Anglo Canadian Pulp & Paper Mills Ltd
Photographie

Du 10 avril au 17 mai 2015

- 5 à 7 Vernissage le vendredi 10 avril
- Brunch-conférence autour du travail de l'artiste le dimanche 17 mai à 10 h.

Mériol LEHMANN
Québec, Qc



Concours photo sur le thème : "Le paysage façonné par l'homme"

Publiez vos photos sur la page Facebook du Centre pour participer en mentionnant #concoursvv. Trois prix à gagner.

Bienvenue à tous.
Pour information 418 364-3123 - vasteetvague.ca



Recette clin d'œil pour mon confrère et ami Georges Mamelonet décédé tragiquement le mois dernier. Georges a toujours eu le chic pour mettre les recettes traditionnelles au goût du jour et y incorporer les saveurs gaspésiennes. Salut Georges et merci pour ton apport à la gastronomie d'ici!



Photo: Yannick Ouellet

GRAVLAX D'OMBLE DE FONTAINE À L'ÉRABLE

INGRÉDIENTS

1 lb de filet d'omble de fontaine de Raymer Aquaculture
2 c. à table de sucre d'érable de l'érablière 3B de Marsoui
2 c. à table de fleur de sel ou sel de mer
1 ½ c. à thé de mélange de poivre concassé
¼ de tasse d'aneth frais haché ou de ciboulette fraîche hachée
1 c. à thé d'herbes salées

MÉTHODE

Préparer les filets en enlevant le maximum d'arêtes et en conservant la peau. Dans un bol, préparer le mélange de sucre d'érable, de sel, de poivre concassé, d'aneth ou de ciboulette et d'herbes salées.

Dans un plat de style moule à pain rectangulaire en verre ou en métal, étendre une grande feuille de pellicule plastique de manière à pouvoir emballer les filets d'omble une fois garnis.

Déposer sur la pellicule plastique la moitié des

filets d'omble, la peau vers le fond du plat. Étendre le mélange de sel sur le filet.

Déposer ensuite l'autre partie d'omble sur le sel, la peau vers le haut.

Refermer la pellicule plastique sur les filets et les emballer dans une autre feuille de pellicule plastique. Remettre les filets emballés dans le plat de verre et déposer dessus un poids d'environ 454 g (1lb) de manière à créer une pression sur l'omble pendant qu'il marine.

Garder au réfrigérateur 12 heures.

Après cette période, retourner les filets emballés en mettant celui du dessus au fond et celui du dessous, sur le dessus.

Déposer à nouveau le poids sur les filets et réfrigérer 12 heures supplémentaires.

Après la période de réfrigération, égoutter et essuyer les filets pour retirer le surplus de marinade.

À l'aide d'un couteau, faire de fines tranches d'omble mariné dans le sens de la tête vers la queue du filet. Déposer les fines tranches de gravlax sur un décor de laitues fines ou d'endives.

Une variante?

Pour donner une autre saveur intéressante à ce gravlax, remplacer l'aneth par de la menthe fraîche et ajouter des graines de fenouil au mélange de poivre concassé.

PORTIONS:
6 portions

PRÉPARATION:
15 minutes

MARINADE:
24 heures

Pour accompagner le plat...

JEAN-CHRISTOPHE MENO, SOMMELIER

Pinot gris Pfaff, Pfaffenheim, Alsace, France | Code SAQ #456244 – 17.25 \$

La Cave des Vignerons de Pfaffenheim fût créée en 1957 par une cinquantaine de passionnés désireux de travailler ensemble à faire connaître les vins d'Alsace. Presque 60 ans plus tard, ces vins font partie des meilleurs ambassadeurs de cette région viticole française. Elle propose de nombreuses cuvées, principalement en mono-cépages, incluant 5 Grands Crus comme le Hatschbourg ou le Golbert. La cave de Pfaff a d'ailleurs été récemment élue «Meilleur producteur de vins 2014» aux sélections mondiales du Canada.

Cette semaine, je m'attarderai spécialement sur le pinot gris Pfaff 2014, un vin au bouquet dévastateur... Arborant une robe à la couleur jaune dorée, il développe des arômes de fleurs, de fruits secs et de confiture. Son nez est

fruité et franc, des arômes de fumé caractéristiques du cépage lui apportent de la profondeur et renforcent sa complexité aromatique. Il est frais tout en étant corsé et possède beaucoup de souplesse. L'attaque en bouche est franche et puissante. Ce pinot gris possède une matière bien équilibrée et développe une belle finale persistante qui s'ouvre sur des arômes de fruits frais. Une jolie pointe d'acidité lui apporte fraîcheur et volume.

Pour les amateurs de vin rouge, je vous conseillerai d'opter pour un pinot noir de bourgogne, un gamay du Beaujolais ou de la vallée de la Loire. Vous pouvez également essayer le gravlax avec un valpolicella de Vénétie. Le plus important, peu importe votre choix, est de boire votre vin légèrement rafraîchi, soit environ 12°C. Tchîn-Tchîn...




LE SOLEIL VOUS ÉBLOUIT?
FAITES PLAISIR À VOS YEUX...

À l'achat de verres progressifs Varilux avec l'antireflet crizal et le traitement Transition, obtenez sans frais une 2^{ème} paire de verres solaires progressifs Xpério polarisés*

*détails à la clinique

www.envue.ca

 Ou suivez-nous sur Facebook

cliniques d'optométrie
EN VUE

UNE BONNE LUNETTE ADAPTÉE
À CHAQUE ACTIVITÉ FAIT TOUTE
LA DIFFÉRENCE

Offrez-vous la
bonne lunette

8A, de la Cathédrale, Gaspé
418 368-2122

LA SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 15

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	H	I	B	E	A	U	L	T		J	M
2	A	U	T	E	U	R		A	I	D	E	E
3	I	D	E	A	L	E	S		P	O	U	R
4	E	S		T	A	U	P	I	E	R		I
5		O	E	I	L		O	C	R	E	E	S
6	M	N		F	I	B	R	E		N	U	I
7	E		L	I	E		E	F	F	A	R	E
8	R	A	Y	E		N		I	I	V		R
9	I	N	C		C	A	D	E	N	A	S	
10	N	O	E	U	D		A	L	I	N	E	A
11	O	D	E	S		E	N	D	E	T	T	E
12	V	E	N	E	R	E	S				E	U

4	9	6	8	7	3	5	1	2
2	7	3	5	1	6	4	9	8
1	8	5	9	4	2	3	6	7
9	4	2	7	8	5	1	3	6
6	1	7	3	9	4	2	8	5
3	5	8	2	6	1	9	7	4
5	2	9	6	3	7	8	4	1
8	6	1	4	2	9	7	5	3
7	3	4	1	5	8	6	2	9



POISSON D'AVRIL

NEW RICHMOND — Malgré la neige qui s'éternise en cette première journée du printemps, une odeur de rivière ruisselante du mois de juin se déploie dans le dôme blanc qui abrite des truites en pleine croissance. J'entre dans la pisciculture Raymer comme dans une garderie où grouille une marmaille à nageoires.

Comme à la pouponnière d'un hôpital, les précautions anticontamination sont de mise. Sabrina Mercier, ma guide des lieux, me chausse de bottes de caoutchouc qui seront rincées dans un nettoyant liquide, et un enduit antibactérien parfumerait mes mains.

À la douce lumière tamisée, j'évite un stress extérieur en chuchotant ma pâmoison à la vue des nouveau-nés qui font leurs premiers glissements d'écaillés dans les bassins de la maternité. Les 16 000 bébés truites qui gazouillent dans un des berceaux d'eau sont si mignonnes qu'elles mériteraient un petit bonnet de bain tricoté en laine hydrofuge.

Si les alevins de truites mouchetées sont adoptés auprès de producteurs régionaux, les œufs d'ombles chevaliers ont dû galoper du

Yukon avant de se faire dorloter dans l'eau du Far Est. Ils doivent patienter près de cinq semaines dans des tiroirs à incubation avant de sauter à queue joie dans les bassins du département.

Ces baigns suédois sont divisés en divers volumes d'eau pour permettre aux poissons d'y trouver une aire de récréation adaptée à leur taille. C'est ainsi que, jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs 100 grammes, les poupons nageurs des bassins « couchettes » seront classés dans des pataugeuses appropriées à leurs mensurations pour enfin accéder aux bassins « lits jumeaux » à la puberté. L'objectif est de les gâter au maximum en offrant de la nourriture en continu aux mangeuses paresseuses et ainsi encourager la prise de poids des truites anorexiques victimes de la mode poissonneuse.

La moulée fabriquée d'huiles et farines de poissons passe du Pablum aux croquettes selon l'étape de croissance.

Le triage s'exécute à l'aide d'un caisson métallique équipé de rouleaux qui ressemble vaguement à une machine à fabriquer des pâtes de lasagnes. On ajuste les zones de passage à la largeur à laquelle les truites doivent changer de chambre. Les plus

potelées arriveront les premières au bassin « maison des jeunes » destiné à accueillir leur crise d'adolescence.

À la station d'alevinage, les petites sont triées selon leur poids jusqu'à ce qu'elles atteignent environ 10 cm à leur phase juvénile.

Ayant atteint le poids nécessaire pour ramer de leurs propres nageoires, les Tanguy de la pisciculture passeront sous le ciel de la serre et se dandineront au cycle naturel du soleil. Comme dans la réalité subaquatique, elles chasseront la nourriture distribuée en buffet à volonté et roupilleront la nuit durant.

Pour célébrer sa fugue vers la lumière, une truite a pratiquement sauté hors du bassin en me lançant un high five de fierté nageoire-paume.

À l'extrémité de la zone éclairée se trouve une structure de Meccano géante qui permet aux truites d'élevage de vivre leur côté sauvage. D'immenses pompes puisent l'eau souterraine qui s'écoule de la Petite rivière Cascapédia et qui sera ajoutée avec

parcimonie environnementale aux baigns des nageurs.

Comme dans toute piscine publique, on ne peut éviter les pipis et numéros 2 des baigneurs et autres matières en suspension qui sont retirés à l'aide de filtres puis redistribués comme fumier chez les agriculteurs régionaux. D'autres filtres, appelés châteaux d'eau, prohibent les drinks d'azote et de gaz carbonique courants comme des bootleggers dans l'eau pour l'assainir. Dans un coffrefort vitré, se cache par ailleurs un générateur d'oxygène offert en buffet à volonté à nos athlètes aquatiques. Une carence de ce gaz vital les rendrait amorphes et risquerait de leur causer une perte d'appétit.

La ronde des bassins se termine avec d'authentiques baigns turcs en ciment dans lesquels se prélassent des adultes de 2 à 4 livres en retraite d'épuration. Un jeûne d'une semaine dans l'eau naturelle de la Petite Cascapédia donnera à leur chair sa savoureuse saveur indigène. Ces truites dodues à point prendront le chemin de la zone de transformation située à un jet de pierre de la rivière. Un destin qui comblera bien des festins au bon goût trempé bien de chez nous!

crédit: Sabrina Mercier

crédit: Rachelle Lablanc

crédit: Sabrina Mercier

RÉPERTOIRE RÉGIONAL | PROFESSIONNELS et ENTREPRISES



ESPACE
pour vos réunions

sans frais pour les groupes
de 10 personnes ou plus
lorsqu'un repas est pris sur place!

50 ans

LE MANOIR BELLE PLAGE

info@manoirbelleplage.com | Carleton-sur-Mer | 418 364-3388

www.manoirbelleplage.com ★★★★★

Annie Malerie
pour le bien-être de vos animaux

- Accessoires
- Nourriture
- Vente d'animaux
- Tonte et toilettage

Annie Malerie
255, boulevard Perron Est,
New Richmond, QC G0C 2B0
Tél.: 418 392-4144
Fax: 418 392-4954

Distributeur Laguna
Fontaines et jardins d'eau

DE LA FRITE MAISON AU PLAISIR GLACÉ!

MAM'ZELLE Maria

Mam'zelle Maria
597 Boul. Perron
Maria G0C 1Y0
418 759-3739

**CASSE-CROÛTE
BAR LAITIER**

LOCATION MOREAU INC.

Nous louons tout (ou presque)

Réparation et installation de pompes à eau André et Valérie Moreau
Propriétaires

Tél.: 418 392-4219 • Téléc.: 418 392-5344
223, chemin Cyr, New Richmond (Québec) G0C 2B0
locationmoreau@hotmail.com • www.locationmoreau.com

MEGA

"Toujours plus grand pour mieux vous servir!"

LES MEUBLES CONRAD BOUDREAU

meubles • électro-ménagers • électronique • boutique à matelas

687, boulevard Perron, Maria (Québec) G0C 1Y0
Tél.: 418 759-3865
meublesc.boudreau@globetrotter.net

CDR Coopérative de développement régional
GASPÉSIE - LES ÎLES

VOTRE RÉFÉRENCE EN CRÉATION D'ENTREPRISES COOPÉRATIVES

Vous avez des questions sur le modèle coopératif?

418 392-6741 ou info@cdrgim.fcdqr.coop

Visitez notre site internet www.cdrgim.fcdqr.coop et notre page Facebook

RICO construction

RICO, pour une maison saine, confortable et durable!

JEAN-LUC LEGAULT
j.legault@live.ca
418 360-6432
R.B.Q. 5594-1710-01

SPÉCIALITÉS

- Maisons ancestrales
- Revêtement extérieur
- Toitures métalliques et bardeaux de cèdre

849, boul. Forillon
Gaspé, QC G4X 6T9

D^{re} Fannie Boulanger
chiropraticienne

127, Côte Bellevue
Gaspé, G4X 1J3

Tél.: 418 368-0055
Téléc.: 418 368-7315

fannieboulangerchiro@globetrotter.net

IMMOBILIER

PLUS DE 30 ans D'EXPÉRIENCE

VENDOMAX
AGENCE IMMOBILIÈRE

Un service professionnel pour tous vos besoins immobiliers.

1.9% Commission à partir de

Louise-Hélène Delorme
courtier immobilier

ACHAT | VENTE | FINANCEMENT
418 360-7914

RÉSIDENCES BOUTIQUE

Votre CONFORT, nos INSPIRATIONS...

Résidences Boutique est un regroupement de deux familles qui offre leurs chalets en location à Pin Rouge. Les propriétaires désirent transmettre à leurs clients le confort essentiel à des souvenirs inoubliables.

www.residences-boutique.ca

ACUPUNCTURE ISABELLE DUFRESNE

Isabelle Dufresne, Ac

418 782-1555

55, route 132 Ouest, Percé, G0C 2L0

acupuncturegaspesie.com

Membre de l'Ordre des Acupuncteurs du Québec

SERVICES OFFERTS: Acupuncture traditionnelle (aiguilles stériles à usage unique), acupuncture au laser, herbologie chinoise.

Réagissez aux articles sur notre page Facebook

Devenez un adepte de la page GRAFFICI!

facebook



Du *hockey pond* sur la baie de Gaspé?

GASPÉ – Le hockey sur lac, dit *hockey pond*, est une activité en forte croissance ces dernières années autant au Québec qu'au Nouveau-Brunswick. *GRAFFICI* a cherché à savoir si une telle activité serait possible sur la baie de Gaspé.

Le Québec a son championnat provincial à la fin janvier au lac Beauport et le Nouveau-Brunswick a le sien à Plaster Rock. À Tracadie-Sheila, le *hockey pond* se tient sur une rivière sensible aux marées. Pourquoi ne pas organiser ce genre d'activité à Gaspé?

«À mon avis, ce ne serait pas réalisable pour différentes raisons, opine le maire de Gaspé, Daniel Côté. La principale raison est qu'on se trouve sur un plan d'eau salée avec des marées et une glace fragile. On me dira oui, il y a bien du monde qui y va en motoneige et même en voiture sur la baie, mais entre le fait d'y aller de façon volontaire et de l'encadrer avec les éléments de responsabilité et d'assurance qui vont avec, il y a toute une marge.»

«Auparavant, il y avait un sentier de

motoneige balisé qui traversait la baie. À un moment donné, les responsables ont reçu une belle facture d'assurance et ils ont décidé de faire une voie de contournement», justifie M. Côté.

«Habituellement, l'hiver, il y a de gros redoux. On n'est pas équipés pour mesurer l'épaisseur de la glace. Elle craque avec les marées. Ce n'est pas l'idéal au niveau de la sécurité. La notion de risque est importante pour le milieu municipal ou des organismes qui voudraient faire cette activité-là.»

Et même si un organisme privé levait la main pour organiser une telle activité, «ce serait vraiment le fun, mais je ne serais pas prêt à mettre la responsabilité de la municipalité en jeu. On ne l'empêcherait pas, mais on ne le faciliterait pas», souligne le maire de Gaspé.

Activité populaire à Tracadie-Sheila

À Tracadie-Sheila, le quatrième tournoi de hockey sur étang a eu lieu à la fin de janvier sur la rivière Tracadie, une rivière qui doit composer avec les marées, comme dans la baie de Gaspé. Ceci n'empêche pas l'organisation de tenir son tournoi.

«Il faut vraiment regarder les marées, les pleines lunes parce qu'il peut y avoir de fortes marées. On essaie de s'enligner avec nos dates en tenant compte de ces événements. Une année, tout était prêt et une marée montante durant le tournoi a fait craquer nos glaces», souligne la responsable des communications de l'événement, Stéphanie Sonier.

L'organisation tient son tournoi sur le bord de la rivière, loin du chenal sensible aux

marées. «Le chenal est beaucoup plus loin. On mesure l'épaisseur de glace. À toutes les fois où on a fait le tournoi, il y avait un minimum de 16 pouces de glace. C'est assez épais. Il n'y a pas de danger», renchérit le directeur des loisirs de Tracadie-Sheila, Daniel Haché, précisant que l'eau au bord de la rivière est peu profonde, contrairement à Gaspé. Le chenal de la baie de Gaspé peut avoir 40 pieds de profondeur, selon certaines personnes consultées par *GRAFFICI*. Au quai de Sandy Beach, plus à l'est, la profondeur est de 33 pieds alors qu'elle varie de 12 à 33 pieds dans le secteur de la marina.

À Tracadie-Sheila, l'équipe responsable de l'entretien de la glace s'assure qu'elle est sécuritaire. «S'il y a des réparations à faire sur la glace, ils vont les faire le soir. Ce n'est pas souvent que l'on a des problèmes avec la glace. Lorsque ça casse, c'est réparé pour que personne ne se blesse», ajoute M. Haché. Aucun accident n'est survenu durant les quatre premières éditions.

Lors de la première édition, 12 équipes s'étaient inscrites; cette année, 30 groupes, ou quelque 180 joueurs, se sont disputé les honneurs. Lors de la grande activité du samedi soir, l'organisation avait dénombré 500 personnes. Le gagnant de ce tournoi obtient un laissez-passer pour le tournoi international de Plaster Rock, également au Nouveau-Brunswick.

«Ça nous fait une belle publicité», lance M. Haché, qui souligne que des activités complémentaires se greffent à la fin de semaine du tournoi afin d'attirer toute la famille.

Un comité de 20 personnes s'occupe d'organiser le tournoi.

L'objectif derrière le tournoi était de créer un événement pour attirer des gens à Tracadie-Sheila. «Le maire et le directeur général étaient venus me voir pour organiser quelque chose en janvier pour faire bouger le monde», se souvient M. Haché.

L'organisation compte sur un budget de 20 000 \$ pour faire rayonner la municipalité acadienne à travers sa province.



L'idée évoquée ici par *GRAFFICI* part d'une activité scolaire réalisée en février dernier: la 1^{ère} édition de la mini-classique hivernale. Un total de 120 élèves du primaire ont participé à l'activité, alors que des parties étaient disputées sur deux patinoires improvisées dans la cour de l'école Saint-Rosaire de Gaspé.

GRAFFICI.CA

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

VOUS EN DONNE PLUS!

+ CRITIQUE!

18 blogueurs-citoyens investissent le site, quatre jours par semaine, avec des billets, des récits et de la poésie bien sentis sur une foule de sujets qui sauront tantôt vous émouvoir, tantôt vous faire réagir ou tout simplement vous divertir.

Vous pouvez toujours prendre part au débat public et pousser la réflexion sur les enjeux de la région en réagissant à nos écrits.

+ FOUILLÉ!

Nos journalistes chevronnés continueront de suivre pour vous les grands dossiers qui préoccupent les Gaspésiens.

+ ACCESSIBLE!

Dans les sections Communiqués et Agenda, GRAFFICI.CA diffuse les messages d'intérêt public et les activités qui vous concernent.

**VOUS AVEZ UN COMMUNIQUÉ À DIFFUSER?
UNE ACTIVITÉ À ANNONCER?
UNE OPINION À FAIRE VALOIR?
ÉCRIVEZ-NOUS À REDACTION@GRAFFICI.CA.**

PLUS QUE JAMAIS...
L'INCONTURNABLE
EN GASPÉSIE